

PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

Elections Législatives (Scrutin de ballottage du 25 Novembre 1962)

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS,

Je remercie de grand cœur tous ceux auxquels je dois les 13.127 voix qui m'ont permis, malgré la multiplicité des candidatures, d'arriver en tête au premier tour avec près de 3.000 voix d'avance sur le candidat classé second.

Le fait d'être en tête m'a valu, depuis dimanche, des SOLLICITATIONS DIVERSES, de la part de concurrents qui se disaient, les uns et les autres, prêts à se désister en ma faveur, à condition que j'accepte... leurs conditions. JE N'EN AI ACCEPTE AUCUNE, d'où qu'elle vienne ! Je répugne en effet aux marchandages et aux combinaisons et JE TIENS PAR DESSUS TOUT A RESTER CE QUE JE SUIS : UN HOMME LIBRE !

Dès lors, chacun de mes concurrents a adopté, pour le second tour, l'attitude que, de son propre point de vue, et sans contrepartie de ma part, il estimait la meilleure : le docteur Deguillaume, le docteur Ferrand et M. Labrousse s'étant retirés de la compétition, M. Lavergne est désormais seul candidat contre moi.

De ses mérites personnels et des raisons qui l'ont incité, avec moins de 5.000 voix au premier tour, à maintenir sa candidature, je ne veux discuter. C'est à vous, en effet, qu'il appartient d'apprécier.

M. Lavergne se recommande d'un parti qui se fait gloire de sa soumission inconditionnelle au Pouvoir. Or, TOUS LES REPUBLICAINS, TOUS LES DEMOCRATES SONT CONSCIENTS DU DANGER QUE L'ABSENCE DE CONTROLE SUR LE POUVOIR, QUEL QU'IL SOIT, FAIT COURIR A LA REPUBLIQUE. LEUR CHOIX, DIMANCHE, SERA DONC CLAIR.

Quant à moi, fidèle à la tradition républicaine et à l'attitude qu'en votre nom j'ai observée au cours de quatre années de mandat, j'entends pouvoir dire, demain comme hier, en toute objectivité : ceci me paraît bon et je l'approuve ; ceci me paraît mauvais et je le désapprouve.

Toutes les catégories sociales, quelles qu'elles soient — agriculteurs, salariés, artisans, petits commerçants, vieilles et vieux — savent bien que, contrairement à ce qu'affirme la propagande officielle, tout ne va pas pour le mieux. Et le rôle de votre représentant au Parlement, c'est précisément de DIRE BIEN HAUT, AU POUVOIR, VOS DOLEANCES ET VOS ASPIRATIONS.

JE CROIS AVOIR MONTRE AU COURS DE MON MANDAT QUE J'EN ETAIS CAPABLE.

INVESTI A NOUVEAU DE VOTRE CONFIANCE, JE CONTINUERAI MA TACHE, DANS LE MEME SOUCI D'EFFICACITE ET DE DIGNITE.

VIVE LA CREUSE.

VIVE LA REPUBLIQUE.

André CHANDERNAGOR

Maître des Requêtes au Conseil d'Etat

Député sortant

Conseiller général de Bourganeuf

Maire de Mortroux

Remplaçant éventuel : **Fernand GORY**, Chirurgien-Dentiste, Conseiller général.

